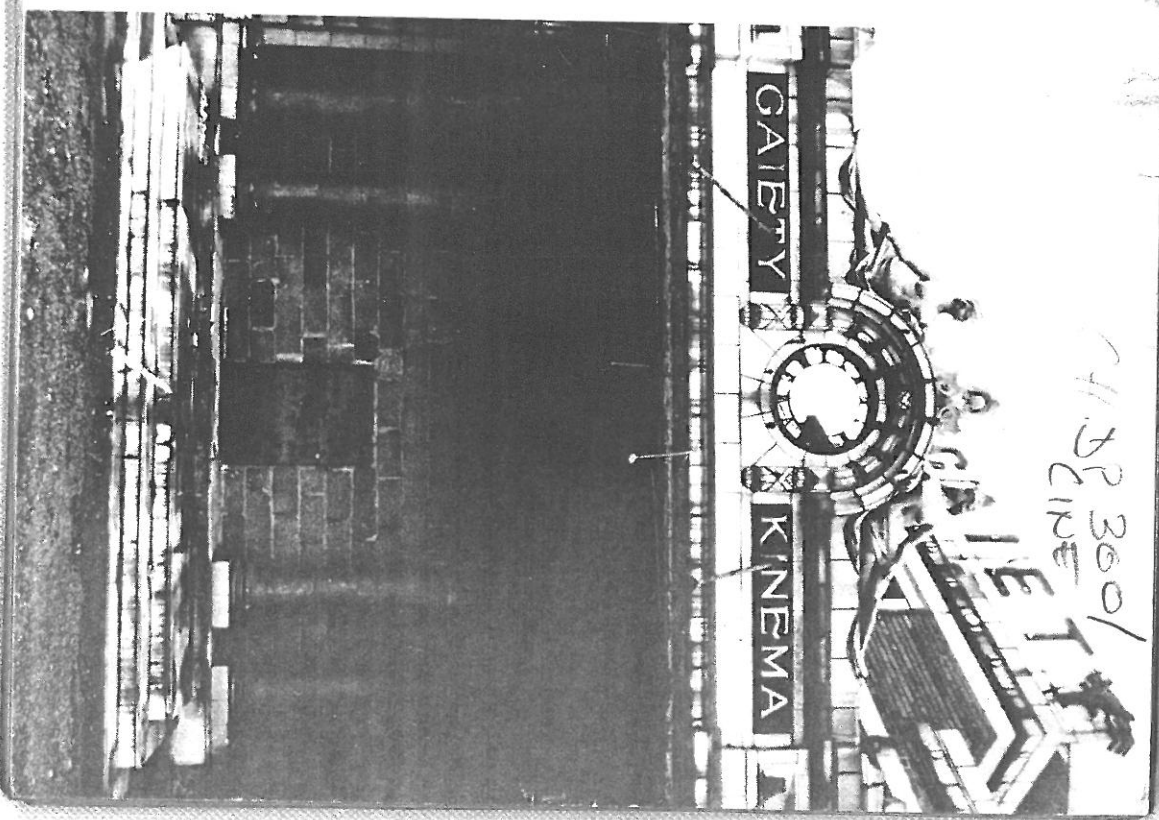


CINEMA
DISTRIBUTION
PROGRAMME - CATALOGUE

**CINEMA
MARGINAL
DISTRIBUTION**



41.5 P 300/
CIBRE

ORGANISATION

Ce projet d'organisation de "Cinéma marginal distribution" est établi en vue de l'intégration de cette activité de distribution de films 16mm et 8 mm dans le cadre du travail du "Groupe d'étude du film".

"C.M.D." diffuse des films qui ne sont pas distribués dans le système commercial courant, en visant un réseau parallèle de maisons de jeunes, ciné-clubs, théâtres et cinéma de poche, etc., et veut ainsi aider de jeunes cinéastes à se faire connaître et à renter partiellement leurs réalisations. Et les bénéfices réalisés par CMD par cette promotion d'un cinéma libre et indépendant pourraient servir à l'achat d'un matériel cinématographique substandard de base pour la projection et la réalisation, voire à aider de nouveaux réalisateurs marginaux par des dons ou prêts de pellicule.

DIRECTIVES GENERALES REGLANT LES ACTIVITES ADMINISTRATIVES

Ces directives sont les mêmes que celles qui figurent dans le texte de "L'organisation interne du Groupe d'Etude du Film". Concernant la correspondance, l'adresse du "CMD Dépôt des films" sera celle du responsable des relations avec les clients, afin d'accélérer le service à la clientèle. Son numéro de téléphone personnel pourra servir pour les commandes.

SERVICE D'

1. ACQUISITION DES FILMS

Le responsable du service d'acquisition des films s'informe sur les nouvelles réalisations et prend contact avec les producteurs et cinéastes dont il espère distribuer les films.

Il établit avec eux les "contrats de ~~répartition~~ distribution" en s'efforçant d'obtenir le dépôt des films. Pour chaque oeuvre, il demande en outre une fiche technique précise, des déclarations d'intention ~~écrites~~, de la documentation de presse (photographies) et une bio-filmographie du cinéaste; ce matériel servira à la "propagande".

Si les activités l'exigent, il mettra CMD en relation avec des organismes de distribution similaires suisses et étrangers. Pour compléter un programme de projection ou sur demande de clients, il contactera aussi des producteurs ou cinéastes dont les films ne sont pas (occasionnellement) distribués régulièrement par CMD.

2. SERVICE DE LOCATION DES FILMS

a.- Propagande et relations publiques

Le travail doit s'effectuer en relation pratique avec la "commission de propagande" du "Groupe d'Etude du Film". Une information générale est d'abord nécessaire : il s'agit de faire connaître le rôle de cette

maison de distribution marginale par des textes, articles, tracts, déclarations publiques et maintenir des contacts avec des gens de la presse (ou a d'autres fonctions utiles) susceptibles de nous soutenir.

Il faut ensuite prendre des contacts oraux (téléphoniques et de visu) avec des clients potentiels (animateurs de jeunesse, présidents de clubs de cinéastes amateurs ou de ciné-clubs, théâtres de poche, etc.) en leur expliquant ce qui différencie un tel cinéma de celui du commerce, et quels sont les raisons d'y prêter intérêt.

Le catalogue de films doit être tenu à jour et les clients réguliers doivent recevoir périodiquement les fiches des nouvelles acquisitions de CMD. Au préalable, le catalogue est envoyé à ceux qui en font la demande (prix : 2frs) avec le "questionnaire" qui permettra de déterminer le tarif de location des films.

b.- Relations commerciales avec la clientèle

La personne qui s'occupe du dépôt des films établit les tarifs de location à partir du "questionnaire", reçoit les commandes, contacte les cinéastes lors de location de films qui ne sont pas déposés à CMD. Il envoie les films aux clients, les reçoit en retour et les vérifie. Il établit les factures, les envoie et adresse un double (ou une fiche de projection avec prix) à la comptabilité. Quand cela s'avère nécessaire, il s'efforce de trouver un présentateur pour les séances (cinéaste, critique, animateur) qui puisse introduire le programme, et en informe le client.

3. Extension à prévoir :

ORGANISATION DIRECTE DE PROJECTIONS

Pour que la présence du "Groupe d'Etude du Film" devienne d'avantage une réalité face au public, il sera judicieux qu'il organise lui-même des séances de projections soit extraordinaires (journées de cinéma canadien ou parallèle, par ex.) soit régulières (dénomination provisoire : "Travelling Club") qui peuvent avoir lieu à Lausanne, voire ailleurs. Le responsable recherchera les films nécessaires, la salle, l'appareil de projection, etc. et organisera la publicité (en accord avec la commission de propagande du GEF) au moyen d'affiches, de tracts et d'avants-premières de presse. Les membres du GEF pourront manifester leur présence lors des séances qui pourront aussi servir à la propggande générale de CMD et de "Travelling".

Ce serait aussi l'occasion de réunir des cinéastes et d'envisager une étape nouvelle, celle de l'organisation de laproduction.

cinéma marginal distribution

présente

Théâtre du LAPIN VERT (Cité, Lausanne)
tous les mercredis, jeudis et samedis
du 18 mars au 4 avril (entrée : 3,50)

les 18 et 25 mars, le 2 avril (19 et 21 h.)

SELECTION DE COURTS METRAGES I :

Odette (Leslie Jenkins)
Une Fille et un Fusil (Marcel Leiser)
Avoir Vingt Ans (Bernard Romy)
J'aime je déteste (Erwin Huppert)
Un plus un égale Onze (Dominique Miauton)
Refrain (André Rougemont)

les 21 et 26 mars, le 1er avril (19 et
21 h.)

YVON YVONNE de Claude Champion
et Agnès Contat

et
LA BATAILLERE de Frédéric Gonseth

les 28 mars et 4 avril (19 et 21 h.)

KRAWALL de Jürg Hassler (sur les évé-
nements du Globus à Zürich)

le 19 mars (21 h.) et le 28 mars (16 h.)

SELECTION DE COURTS METRAGES II :

Voyage au Brésil (François Pasche)
A Maribor (Marcel Schüpbach)
Vie et Mort d'Hemophyle Sangdoz (Eric
Jaquier)

Feux de Fumée (Guy Schibler)
Le Ludion (Bertrand Nobs)

et démonstration MAGNETOSCOPE

le 19 mars (19 h.) et le 4 avril (16 h.)

SOMNIFIA de Frédéric Gonseth

avec démonstration MAGNETOSCOPE le 4 avril

Renseignements : CMD, ch. de Passerose 6, 1000 Lausanne

tel : 26 20 30
24 01 91
29.84 19

C I N E M A M A R G I N A L D I S T R I B U T I O N

présente à Lausanne :

TROIS SOIREES DE CINEMA SUISSE

Au Petit-théâtre de la Vallée de
la Jeunesse, La Maladière.

Entrée : Fr. 3.--, location, tél. 27'97'01.

Place de Parc ; bus Nos 1 et 4.

JEUDI 14 août 1969, à 20h. 45

COURTS METRAGES ROMANDS

Réalisations de Romy (Avoir vingt ans), Huppert (Les Inutilitaires),
Rougemont (Refrain), Strinati-Favre-Verdins (Gaudeamus Stellis), Nobs
(Le Ludion), Neuschwander (Le Dé), Gonseth (La Petite est morte),
Simon-Fontana (Mandragore), etc.

VENDREDI 15 août 1969, à 20h. 45

"SQMNIFIA"

Long-métrage très personnel d'un jeune lausannois, Frédéric Gonseth.

SAMEDI 16 août 1969, à 20h. 45

CINEMA UNDERGROUND ZURICHOIS

L'oeuvre de Radanowicz (Pour la première fois à Lausanne), l'un des plus
doués des cinéastes marginaux suisses alémaniques :
Mottensack, Glump, Pic Nic, 13 Musées, Max Bill, etc.

SOUTENEZ LA PRODUCTION INDEPENDANTE EN VENANT
NOMBREUX A CES EXCEPTIONNELLES SEANCES !

CMD : 6, ch. Passerose, 1006 Lausanne - tél. 021/ 26'20'30.
Loue aussi ces films pour vos propres séances dans les ciné-
clubs, clubs, centres de loisirs, écoles, théâtres de poche, etc.

LISTE DES FILMS SUISSES INDEPENDANTS 16 MM
SELECTIONNES POUR LES
RENCONTRES INTERNATIONALES JEUNE CINEMA D'HYERES

+ LA BATAILLERE de Frédéric Gonseth (6, Passerose, Lausanne)
16mm; 620 mètres; son magnétique

Une jeune femme se suicide dans le Rhône. Un de ses amis part à la recherche des personnes (parents, collègues, camarades) que la disparue a connues.

+ UNE FILLE ET UN FUSIL de Marcel Leiser (17, Liaudoz, Pully)
16mm; 340 mètres; son magnétique.

C'est l'histoire de gosses qui prennent d'assaut un quartier.

+ ORMENIS 199 + 69 de Markus Imhoof (43 Geiselweid, Winterthur)
Un documentaire sur la cavalerie.
16mm; 280 mètres; son magnétique.

+ J'AIME JE DETESTE d'Erwin Huppert (116 Levant, 1000 Lausanne)
16mm; 10 mètres; son magnétique.
Petit film d'animation.

+ HONTE d'Erwin Huppert
16mm. Un film-gag en trois images.

CINE-CLUB UNIVERSITAIRE

AULA DU COLLEGE DE BEFHUSY

Mardi 15 février 20.30 h.

Reflet des journées cinématographiques de Soleure :

LE SOLEIL A CONTRE-JOUR, G.Schibler.

PETIT FILM ORDINAIRE, J.F.Amignuet.

MURMURE, M.Schüpbach.

2 ENTREES 5.-f.

C I N E M A M A R G I N A L D I S T R I B U T I O N

Dirigeants de ciné-clubs, de maisons de jeunes, de centres de loisirs, professeurs, instituteurs, particuliers, cinéphiles, étudiants, prenez connaissance du catalogue des films des jeunes cinéastes suisses romands, faites votre choix pour votre programme d'un soir ou de plusieurs ! CMD, 6 ch. de Passerose, 1006 Lausanne, no de tél. (021) 26 20 30. 24 films au 1er juin.

<u>L'ECHELLE CONTRE LE MOR : CA VOSEB,</u>	<u>GAUDENIUS STELLIS : STRIMATI, VERSINS LAVERE</u>
CM 01 / 16 / NB / = / 32 / 24 / & / 68	CM 14 / 16 / C / = / 11 / 24 / § /
<u>AVOIR VINGT ANS : BERNARD ROMY</u>	<u>MANDRAGORE : NOBS, SIMON, FONTANA</u>
CM 02 / 16 / NB / = / 13 / 24 / & / 67	CM 15 / 16 / NB / = / 11 / 24 / § / 67
<u>LA PETITE EST MORTE : FREDERIC GONSETH</u>	<u>HALLUCINOGENES : GEORGES KASPER</u>
CM 03 / 16 / NB / = / 25 / 18 / & / 67	CM 16 / 16 / NB / = / 17 / 24 / & /
<u>REFRAIN : ANDRE ROUGEMONT (RENEUS)</u>	<u>LE LUOTON : BERTRAND NOBS</u>
CM 04 / 16 / NB / = / 11 / 24 / & / 66	CM 18 / 16 / NB / = / 16 / 24 / & /
<u>RECHERCHES DANS L'INTERET DES FAMILLES ERWIN HUPPERT (LAUSANNE)</u>	<u>IHR MENSCHEN LIEBET EUCH : U.ZULAUF</u>
CM 05 / 16 / NB / = / 8 / 24 / & / 58	CM 19 / 16 / NB / = / 8 / 24 / & /
<u>LE MOTEUR ROSE : ERWIN HUPPERT</u>	8 mm :
CM 06 / 16 / NB / = / 11 / 24 / & / 59	<u>♣ ARRIVERAI A DIX HEURES : RICHARDET</u>
<u>L'ECOLE DU BONHEUR CONJUGAL : HUPPERT</u>	CM 100 / 8 / C-NB/-E/ 18 / 16 / & / 68
CM 07 / 16 / NB / = / 8 / 24 / & / 62	<u>REFLEXIONS : ROLAND NARBEL</u>
<u>PA...PA...PILLON : ERWIN HUPPERT</u>	CM 103 / 8 / C / = / 20 / - / & /
CM 08 / 16 / C / = / 6 / 24 / § / 63	<u>SANS PARLES : MARCEL SCHUPBACH</u>
<u>LES INUTILITAIRES : ERWIN HUPPERT</u>	CM 104 / 8 / NB / = / 11 / 16 / & / 67
CM 09 / 16 / NB / = / 8 / 24 / § / 65	<u>LUNA PARK : MARCEL SCHUPBACH</u>
<u>CA C'EST DU CLASSIQUE : ERWIN HUPPERT</u>	CM 105 / 8 / C-NB/ = / 6 / 16 / & / 63
CM 10 / 16 / C / = / 3 / 24 / § / 66	<u>OEIL DE VERRE : MARCEL SCHUPBACH</u>
<u>ALL YOU NEED IS LOVE : MARIO CORTESI</u>	CM 106 / 8 / NB / - / 7 / 16 / & / 62
CM 11 / 16 / C-NB/ = / 4 / 24 / § / 68	Long-métrages :
<u>PIGEON VOLE : JEAN-DANIEL BLOESCH</u>	<u>S O M N I F I A : FREDERIC GONSETH</u>
CM 12 / 16 / NB / * / 16 / 24 / & /	LM 01 / 16 / NB / = / 105 / 24 / & / 66
<u>SAMEDI D'OCTOBRE : J-D BLOESCH</u>	Prix : de 1.- à 3.- la min. pour CM.
CM 13 / 16 / NB / = / 13 / 24 / & /	De 50.- à 95.- pour LM.

CODE :

1. No du catalogue.
2. Format (8, 16, 35 mm).
3. Couleur ou noir & blanc.
4. Son * optique, = magnétique, = séparé (magnétophone), -E système Eumig (8).
5. Longueur en minutes.
6. Vitesse de défilement (im/sec).
7. & prises de vues réelles, § animation ou films abstraits.
8. Date de réalisation.

cinéma marginal

distribution

présente

Théâtre du LAPIN VERT (Cité, Lausanne)

tous les mércrédis, jeudis et samedis
du 18 mars au 4 avril (entrée : 3,50)

les 18 et 25 mars, le 2 avril (19 et 21 h.)

SELECTION DE COURTS METRAGES I :

Odette (Leslie Jenkins)
Une Fille et un Fusil (Marcel Leiser)
Avoir Vingt Ans (Bernard Romy)
J'aime je déteste (Erwin Huppert)
Un plus un hégale Onze (Dominique Miauton)
Refrain (André Rougemont)

les 21 et 26 mars, le 1er avril (19 et
21 h.)

YVON YVONNE de Claude Champion
et Agnès Contat

et

LA BATAILLERE de Frédéric Gonseth

les 28 mars et 4 avril (19 et 21 h.)

KRAWALL de Jürg Hassler (sur les évé-
nements du Globus à Zürich)

le 19 mars (21 h.) et le 28 mars (16 h.)

SELECTION DE COURTS METRAGES II :

Voyage au Brésil (François Pasche)
A Maribor (Marcel Schüpbach)
Vie et Mort d'Hemophyle Sangdoz (Eric
Jaquier)

Feux de Fumée (Guy Schibler)
Le Ludion (Bertrand Nobs)

et démonstration MAGNETOSCOPE

le 19 mars (19 h.) et le 4 avril (16 h.)

SOMNIFIA de Frédéric Gonseth

avec démonstration MAGNETOSCOPE le 4 avril

Renseignements : CMD, ch. de Passerose 6, 1000 Lausanne

tel : 26 20 30
24 01 91
29 84 19

REFLETS 16 DES

JOURNEES DE CINEMA SUISSE DE SOLEURE 71

Dates : VENDREDI 12 FEVRIER ET SAMEDI 13 FEVRIER, à 19h15 et 21h15

Lieu : MUSEE DES ARTS DECORATIFS, av. Villamont 4, 1000 Lausanne

A U P R O G R A M M E

A 19h15

* HICK UND HACK de Gorgon Haas, 3'
film d'animation primé à Belgrade, réalisé par le plus jeune cinéaste suisse (13 ans)

* LE TEMPS DU BONHEUR de l'émmer, Gnant, Hirzel, Lachat, 17'
la Suisse entre "Gruetzi wo!" Frau Stirnima" et Jean-Luc Godard

* EX de Kurt Gloor, 35'
un film antialcoolique

* BRACCIA SI, UOMINI NO de P. Ammann et R. Burri, 45'
des bras oui, des hommes non (au sujet de la votation Schwarzenbach)

A 21h15

* BLUNTSCHLI d'Y. Senn, 1'
un bonhomme ouvre le coffre des réalités. Animation

* LA MAISON DANS LES VIGNES d'I. Niddam, 15'
une histoire d'amour qui s'estompe

* DEATH AND DUMB de M. Schupbach, 6'
un film expérimental sans histoire

* NATHALIE CINE-ROMAN de M. Leiser, 71'
Nathalie est allée au Festival des Révolutionnaires, elle a été dépuclée politiquement et sexuellement

Ce programme est susceptible de modifications.

ORGANISATION ET RENSEIGNEMENTS :

Cinéma marginal, 16, chemin de Boisy, 1000 Lausanne
tél 021 24 01 91 (Schupbach) ou 021 29 84 19 (Leiser)
Collaboration : "Jugend und Film" (AJF), Zurich.

A signaler aussi : vendredi 19 février à 20h30 à l'Aula de Béthusy,
la Cinémathèque Suisse et la Gazette Littéraire organisent un hommage
à Bernard LUGIMBUHL, sculpteur et cinéaste bernois, avec :
DRAMA DES EINSAMEN HUNDES, TELL MONTREAL et KLEINER EMMENTAL-FILM

CINEMA MARGINAL DISTRIBUTION

ch. de Boisy 16, 1004 Lausanne

tel : 021 24 01 91 (Marcel Schüpbach)

021 29 84 19 (Marcel Leiser)

Depuis plus de deux ans, Cinéma Marginal s'efforce, sans but lucratif, de diffuser à travers la Suisse des films 16 mm réalisés par de jeunes cinéastes romands. Les centres de projection les plus fréquents sont les ciné-clubs, les centres de loisirs, les écoles.

Liste des films disponibles (de un à deux francs / minute)

1.- Longs métrages

SOMNIFIA de Frédéric Gonseth (105 minutes)

NATHALIE CINE-ROMAN de Marcel Leiser (75 minutes)

LA BATAILLERE de Frédéric Gonseth (56 minutes)

DESTIN XXI de Philippe Hierholtz (68 minutes)

2.- Courts métrages

ODETTE de Leslie Jenkins (25 minutes)

UNE FILLE ET UN FUSIL de Marcel Leiser (30 minutes)

L'ACTE de Bernard Romy (26 minutes)

UN PLUS UN EGALE ONZE de Dominique Miauton (20 minutes)

AVOIR VINGT ANS de Bernard Romy (13 minutes)

LA PETITE EST MORTE de Frédéric Gonseth (25 minutes)

LE LUDION (16 minutes) de Bertrand Nobs

VIVRE de Claude Richardet (13 minutes)

REFRAIN d'André Rougemont (11 minutes)

FEUX DE FUMEE de Guy Schibler (20 minutes)

MUSIQUE EN TETE de Jaqueline Veuve (13 minutes)

L'ECHELLE CONTRE LE MUR de Charles-André Voser (32 minutes)

PROBLEMES de Charles-André Voser (17 minutes)

DEATH AND DUMB de Marcel Schüpbach (6 minutes)

J'AIME JE DETESTE d'Erwin Huppert (2 minutes)

3 films d'animation réalisés par Erwin Huppert :

LES INUTILITAIRES (8 minutes), CA C'EST DU CLASSIQUE (3 minutes), POUR TOI MON AMOUR (3 minutes)

Pour tous renseignements complémentaires, demandez le catalogue détaillé de Cinéma Marginal.

O Y F B M H ... (souvenir)

et

T R A V E L L I N G ...

présentent

à la CINEMATHÈQUE FRANÇAISE, Palais de Chaillot

mardi 30 mars 1971

à 18 h 30

- * LA MAISON DANS LES VIGNES Igaal Widdan (15^{''})
Une histoire d'amour qui s'estompe
- * VIVRE ou DES FUSILS, POURQUOI ? Claude Richardet (12^{''})
Si des scènes du film choquent certains, elles sont en fait bien peu de chose face aux atrocités de la guerre !
- * BRACCIA SI UOMINI NO (des bras oui, des hommes non) (50^{''})
Peter Ammann & René Burri
Film-enquête sur l'initiative Schwarzenbach contre "l'emprise" étrangère et sur la situation des ouvriers étrangers en Suisse

à 20 h 30

- * UNE FILLE ET UN FUSIL Marcel Leiser (30^{''})
De petits soldats sont partis pour la guerre qu'ils ont fini par aimer
- * NATHALIE CINE-ROMAN Marcel Leiser (71^{''})
Nathalie est allée au Festival des Révolutionnaires, elle a été dépuclée politiquement et sexuellement

Deux cinéastes suisses, Marcel LEISER (rédacteur de Travelling) et Claude RICHARDET seront présents aux séances.

Ils sont à la disposition des personnes désirant des informations sur le cinéma suisse et leurs films.

Du 27 au 31 mars à Paris : p/a M. Goussier à la cinémathèque ou M. Paul Simon 18, rue Descartes Paris 5^e tél. 705.85.89

Organisation : TRAVELLING & CINEMA MARGINAL DISTRIBUTION
17, rue de la Clémence 1009ully LAUSANNE (Suisse)

CINEMA
MARGINAL PRESENTE

mini
festival
film

POP



MUSIC

DU 30 MARS AU

3 AVRIL

AU MUSEE

DES ARTS DECORATIFS

Av. Villamont 4,

LAUSANNE

PROGRAMME

mardi 30 mars :

19 h : THE CREAM LAST CONCERT

21 h : DOORS ARE OPEN (Doors) &
FEAST OF FRIENDS

mercredi 31 mars :

19 h : DOORS ARE OPEN (Doors) &
FEAST OF FRIENDS

21 h : TEN YEARS AFTER, LONE
RANGER (WHO), I KNOW
EVERYBODY SHOULD BE FREE
(Deep Purple)

jeudi 1er avril :

19 h : TEN YEARS AFTER, LONE
RANGER (Who), I KNOW
EVERYBODY SHOULD BE FREE
(Deep Purple)

21 h : SUPERSHOW (Clapton, Guy,
Bruce, Kirk, Led Zeppelin)

vendredi 2 avril :

19 h : THE CREAM LAST CONCERT

21 h : SUPERSHOW (Clapton, Guy,
Bruce, Kirk, Led Zeppelin)

samedi 3 avril :

19 h : SUPERSHOW (Clapton, Guy,
Bruce, Kirk, Led Zeppelin)

21 h : THE CREAM LAST CONCERT

Organisation :

Cinéma Marginal Distribution
16, chemin de Boisy
1000 Lausanne



CINEMA MARGINAL

PRESENTE

AUX JOURNEES DU CINEMA SUISSE DE SOLEURE 1972

* L'HYPOTHEQUE de Frédéric Gonseth (co-prod. Milos - Films)	82'
* LE SOLEIL A CONTRE - JOUR de Guy Schibler	55'
* PROGRES de Jean - Gus Jeanneret	41'
* PETIT FILM ORDINAIRE de Jean-François Amiguet	25'
* LES MIETTES DE PAIN de Dominique - L. Lambert	23'
* MURMURE de Marcel Schupbach	14'
* SORCIERES - CAMARADES de Danielle Jaeggi	10'
* DIX MINUTES DE LA VIE D'UNE FEMME de Marcel Leiser	10'
* DO IT YOURSELF de Pierre - Y. Lador et Eric Jaquier	9'
* SCHEURER d'Arnold Walter	6'
* POINT ZERO de Charles - André Voser	4'

Rappel de productions antérieures :

NATHALIE CINE-ROMAN de Marcel Leiser (71'), LA BATAILLERE de Frédéric Gonseth (56'), UNE FILLE ET UN FUSIL de Marcel Leiser (30'), DEATH AND DUMB de Marcel Schupbach (6'), DESTIN XXI de Philippe Hierholtz (60'), POUR TOI MON AMOUR (3'), LES INUTILITAIRES (8'), J'AIME JE DETESTE (90'), PA.PA.PILLONS (5') d'Erwin Huppert.

Tous ces films, et d'autres, sont disponibles auprès de

CINEMA MARGINAL

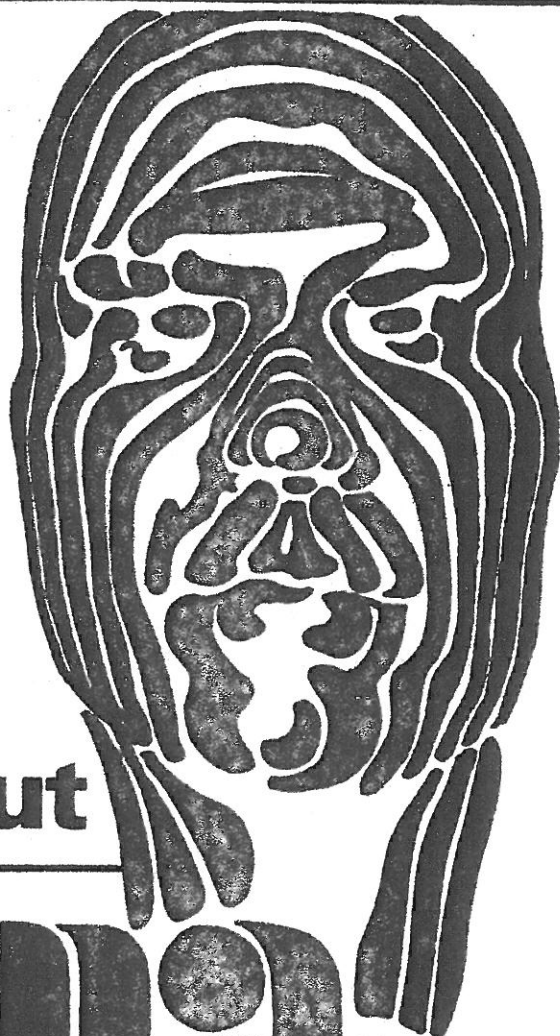
16, ch. de Boisy 1004 LAUSANNE tél. 021 / 24 01 91 ou 29 84 19

**FAITES DES FILMS LIBRES
EN MARGE**

A PETITS BUDGETS

**soutenez
la production
indépendante
en présentant
les
réalisations
de jeunes
cinéastes**

partout



**CINEMA
MARGINAL**

DISTRIBUTION

LE CATALOGUE-PROGRAMME DE
CINEMA MARGINAL DISTRIBUTION
VOUS SERA ENVOYE CONTRE FRs. 2.- EN TIMBRES-POSTE EN LE
DEMANDANT A C.M.D., CASE 1296, 1002 - LAUSANNE



samedi

cher André,
peux-tu me faire parvenir très vite
enveloppes ou adresses TRAVELLING pour
11 décembre envoi de tracts CM

amicalement

Marcel

CINÉMA MARGINAL

PRESENTE

au centre de loisirs C A R R E F O U R
rue de l'Université 10, 1000- Lausanne

COMMENT SAVOIR de CLAUDE JUTRA

A 16 H 00

En prolongement de la semaine de cinéma canadien organisée par la Cinémathèque, un long métrage-enquête de Claude Jutra sur l'école de l'avenir qui se voit comme un film de (science)-fiction. En avant-programme, FREE FALL d'Arthur Lipsett et des films d'animation de McLaren.

Entrée gratuite



**nathalie
ciné-roman**

A 18 H 00

DE MARCEL LEISER

A la demande de plusieurs personnes, le long métrage du cinéaste et critique lausannois Marcel Leiser est projeté une nouvelle fois. C'est l'histoire comico-tragique d'une étudiante qui décide de vivre sa vie politiquement et sexuellement et dont le voyage au travers de la réalité suisse romande débouchera sur un état voisin de la folie. En avant-programme, SORCIERES-CAMARADES (inédit à Lausanne), un film-tract en couleurs sur l'aliénation de la femme, réalisé par Danielle Jaeggi, une cinéaste suisse domiciliée à Paris.

Prix unique : 4 francs





samedi 11 décembre

cinéma marginal

PRESENTE

au centre de loisirs CARREFOUR
rue de l'Université 10, 1000- Lausanne

COMMENT SAVOIR de CLAUDE JUTRA

A 16 H 00

En prolongement de la semaine de cinéma canadien organisée par la Cinémathèque, un long métrage-enquête de Claude Jutra sur l'école de l'avenir qui se voit comme un film de (science)-fiction. En avant-programme, FREE FALL d'Arthur Lipsett et des films d'animation de McLaren.

Entrée gratuite



**nathalie
ciné-roman**

A 18 H 00

DE MARCEL LEISER

A la demande de plusieurs personnes, le long métrage du cinéaste et critique lausannois Marcel Leiser est projeté une nouvelle fois. C'est l'histoire comico-tragique d'une étudiante qui décide de vivre sa vie politiquement et sexuellement et dont le voyage au travers de la réalité suisse romande débouchera sur un état voisin de la folie. En avant-programme, SORCIERES-CAMARADES (inédit à Lausanne), un film-tract en couleurs sur l'aliénation de la femme, réalisé par Danielle Jaeggi, une cinéaste suisse domiciliée à Paris.

Prix unique : 4 francs





samedi 11 decembre

cinéma marginal

PRESENTE

au centre de loisirs C A R R E F O U R
rue de l'Université 10, 1000- Lausanne

COMMENT SAVOIR

de CLAUDE JUTRA

A 16 H 00

En prolongement de la semaine de cinéma canadien organisée par la Cinémathèque, un long métrage-enquête de Claude Jutra sur l'école de l'avenir qui se voit comme un film de (science)-fiction. En avant-programme, FREE FALL d'Arthur Lipsett et des films d'animation de McLaren.

Entrée gratuite



nathalie ciné-roman

A 18 H 00

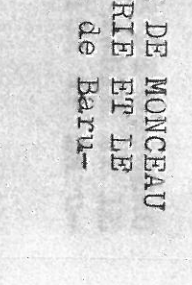
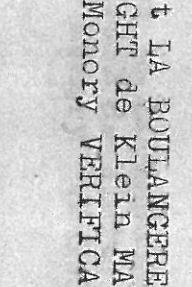
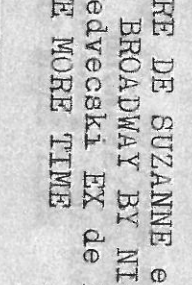
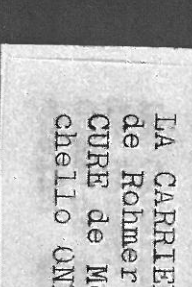
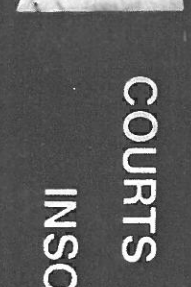
DE MARCEL LEISER

A la demande de plusieurs personnes, le long métrage du cinéaste et critique lausannois Marcel Leiser est projeté une nouvelle fois. C'est l'histoire comico-tragique d'une étudiante qui décide de vivre sa vie politiquement et sexuellement et dont le voyage au travers de la réalité suisse romande débouchera sur un état voisin de la folie. En avant-programme, SORCIERES-CAMARADES (inédit à Lausanne), un film-tract en couleurs sur l'aliénation de la femme, réalisé par Danièle Jaeggi, une cinéaste suisse domiciliée à Paris.

Prix unique : 4 francs



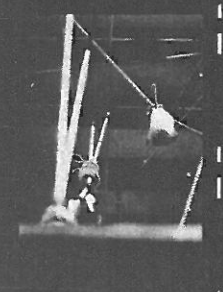
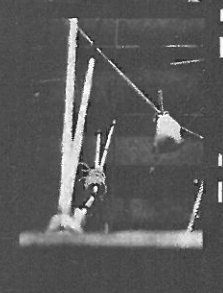
CINEMA MARGINAL



LA CARRIERE DE SUZANNE et LA BOULANGERE DE MONCEAU
 de Rohmer BROADWAY BY NIGHT de Klein MARIE ET LE
 CURÉ de Medvescki EX de Monory VERIFICA de Barri-
 chello ONE MORE TIME

COURTS MÉTRAGES INSOLITES

Judi 23 sept. - vendredi 24 sept.
 à 20h30
Au Théâtre Boulimie
 Cinéma Marginal tél. 29 84 19



Cinéma Marginal

9 mai - 9 juin - Paris 68

de J.P. Prevost

et M. Bouille

Jeu. 30 sept. - Ven. 1er oct.
à 20 h 30

Au Théâtre Boulimie

Cinéma Marginal tél. 29 84 19



A Paris: des films suisses, "différents"...

(Cha). — Quand on parle de « cinéma suisse », on pense généralement à quelques noms bien connus et bien assis dans un circuit de distribution qui ne pose pas de problème... Or, le cinéma a aussi, chez nous, ses « marginaux ». On use de ce terme d'une manière peut-être exagérée, ces temps. Mais il faut bien se rendre compte que l'on est « marginal » — que ce soit dans les domaines du théâtre, de la musique ou du cinéma — bien involontairement. Et les jeunes à qui l'on colle cette épithète ne demanderaient en général pas mieux que de voir leurs œuvres sortir de la quasi-clandestinité imposée par le jugement de certains pour qui le terme de « culture » implique toujours et encore un concept bien arrêté et passablement épuisé. Pour rester dans le domaine du cinéma, nous publions ci-dessous un article de Marcel Schupbach, qui parle de films que la « ségrégation » pratiquée par d'anciens distributeurs empêchera très certainement d'être diffusés largement...

Récemment sous l'égide de la Cinéma-thèque française, deux programmes de films suisses indépendants (1) étaient projetés dans la grande salle du Palais de Chaillot. Un public de cinéphiles assistait aux séances : inutile donc de préciser que les réactions passionnées à part chez quelques-uns pour qui l'amour n'est qu'un aspect de la lutte des classes, n'étaient pas de mise.

Le premier programme comprenait deux courts métrages et un moyen métrage documentaire. Avec « La Maison dans les Vignes », Igaal Niddam (cameraman à la TV romande) décrit l'aventure d'un jeune homme découvrant un couple qui stagne dans une maison isolée. D'abord fascinée par cette vision, il s'aperçoit peu à peu que le bonheur

documentaire à réaliser, à partir d'un seul événement politique, un véritable portrait de la Suisse à cette époque et à démasquer ce que cachait vraiment l'initiative au-delà de la xenophobie, à savoir la formation d'une extrême-droite réactionnaire.

LIMBILISME ROMANOL...

Le second programme était consacré à la projection de deux films de Marcel Leiser. Nous ne parlerons pas ici du premier, *Une fille et un fusil*, auquel la presse genevoise a fait une publicité inespérée, pour en venir tout de suite au second film de Leiser, un long métrage cette fois-ci, qui a pour titre *Nathalie Ciné-Roman* et révèle un véritable tempérament de cinéaste. Le film a un budget dix fois in-

ferieur aux autres longs métrages romands, ce qui explique dans une certaine mesure quelques imperfections ou maladresses. Nathalie, jeune étudiante, personnage central du récit, connaît de multiples mésaventures : ses parents complètement stupides ont confondu l'éducation sexuelle de la jeune fille avec le livre du soldat et un vieux Monsieur en trothnette poursuit Nathalie de ses assiduités (il paie comptant) ; à la suite d'un festival de théâtre où elle s'est rendue avec une amie, Nathalie change sa manière de vivre et quitte ses parents : mais sa nouvelle attitude (elle a été dépuccelée sexuellement et politiquement) ne lui sera pas d'une grande utilité. Le film s'articule en plusieurs épisodes ou rencontres dont la synthèse fournit un portrait panoramique de l'imobilisme romand. Ce chemi-

nement permet au réalisateur de décrire souvent avec férocité tout ce qui lui semble faux et ennuyeux, aussi bien les gens qui vivent sans poser de questions que ceux qui se les posent et se prennent au sérieux. Aussi le film séduit par son irrésistible drôlerie et sa fantaisie tant dans les thèmes traités (de l'université à la chorale des PTT) que dans la façon de les traiter (de la bande dessinée au lyrisme). Avec *Nathalie Ciné-Roman*, un ton nouveau s'impose qui n'est ni un constat désespéré, ni une accusation agressive, mais où l'humour désemorce sans cesse nos habitudes.

Marcel SCHUPBACH

(1) Tous ces films peuvent être obtenus à Cinéma Marginal Distribution, Boisy 16, 1004 Lausanne.

FREE JAZZ

■ Ce soir, à 21 heures, à la Galerie Aurora, à Genève, (rue de l'Athénée) : concert de jazz d'avant-garde. Avec Irène Schweizer (piano), Jerry Chardonens (percussion), Léon Francioli (basse).

« Vivre », produit par l'IEIP (Ecole instrument de paix) a été réalisé en 35 mm. par Claude Richardet. Le film se présente comme une enquête sur une enquête : un publicitaire est chargé de trouver une affiche propre à valoriser un nouveau fusil mitrailleur en plastique pour les enfants. (Réd. : « La Suisse » a eu, à plusieurs reprises, l'occasion de parler de cette œuvre remarquable, et nous n'y reviendrons donc pas). Richardet parvient, indirectement, à interroger et à faire réagir le spectateur sans que celui-ci soit immédiatement agressé par le film.

« Braccia si Tomini no », de Peter Ammann et René Bürri, prix spécial du jury au dernier Festival de Lyon, est bien plus qu'un simple reportage sur la campagne pour la votation lors de l'initiative Schwarzenbach. Les cinéastes ont réussi avec une grande sûreté dans l'expression do-



Une scène de « Nathalie Ciné-Roman » de Marcel Leiser

in magazine

Court-circuit

Afin de concrétiser les aspirations de chacun, « Court-Circuit » (c'est le nom de ce ciné-club) s'est fixé deux buts essentiels :

1. pouvoir réaliser rapidement des films 8 mm. et 16 mm. selon les moyens ;
2. permettre la diffusion de films inconnus ou peu connus allant de l'underground à certains classiques.

Cinéma cubain et un film de Godard

Aujourd'hui samedi et demain 25 avril, on pourra avoir un aperçu du cinéma cubain avec *La Mort d'un Bureaucrate* et *Mémoires d'un sous-développé*, films de Tomas Gutierrez Alea. Le 1er et le 2 mai sera projeté *One + One* de Jean-Luc Godard.

Les séances ont lieu à la Maison des Jeunes et de la Culture, 5, rue du Temple.

FILMS CUBAINS

Après un premier festival de films latino-américains, Court-Circuit présente, les 24 et 25 avril, à la MJC de Genève, rue du Temple 5, deux films cubains du réalisateur Tomas Gutierrez Alea, qui ont jusque-là rarement eu l'occasion d'être présentés à Genève : « *La Mort d'un bureaucrate* » et « *Mémoires d'un sous-développé* » (prix spécial au Festival de Karlovy Vary 1969). Ce même groupe présentera, le week-end prochain, le 1er et le 2 mai, pour la première fois à Genève, le dernier film public de Jean-Luc Godard tourné en 1968 en Angleterre, avec les Rolling Stones.

Les portes étaient ouvertes à une fête de copains pour le dernier concert des Cream qui pouvait ressembler à un supershow. Voilà, résumé en une phrase la semaine de films pop que présentait Cinéma Marginal Distribution au Musée des Arts (grand A) décoratifs. Pas un mot, ah non, de Ten Years After, des Who et de Deep Purple. D'abord parce que je ne les ai pas vus, ensuite parce que les spectateurs quittaient la salle au fil des minutes et qu'enfin les promoteurs décidèrent de supprimer ces films devant la réaction du public.

Eric Clapton, Jack Bruce, Ginger Baker: le temps d'un concert, le dernier, le temps de regretter, le temps de comprendre que les Cream concentraient trop de talents en un groupe pour pouvoir durer. Le temps d'entrevoir aussi ce que peut être un bon film pop, conjuguant d'un même allant le rythme dur du rock ou l'envoûtement du blues et le découpage des images. Les réalisateurs sont cependant restés à mi-chemin du reportage conventionnel et de l'exploitation globale de la musique comme fil directeur. Avec une petite touche didactique du genre: dites-moi, Monsieur, comment utilisez-vous la pédale wah-wah?!

Doors are open & Feast of friends: tout sur les Doors, l'un des groupes de rock les plus déments de ces dernières années. Intéressant en dépit du son de qualité plus que médiocre. Le premier (noir-blanc) fait alterner les déhanchements très suggestifs, la violence verbale et les démonstrations insensées de Jim Morrison avec des matraquages policiers, des meetings politiques et des déclarations de Nixon. Un peu facile. Et surtout incompréhensible à qui n'a jamais dépassé l'«English in higher school» ou la méthode Assimil.

Dans le second, les Doors contemplant avec une sa-



tisfaction évidente leur nombril. Et n'en sont point mécontents du tout. Assistent aussi avec le grand mépris de l'Artiste en pleine création aux excès que provoque leur passage sur scène dont certains spectateurs ne retiendront que le passage à tabac que leur firent subir les gorilles du groupe «pour être montés sur le podium pendant le spectacle»...

L'expérience ne fut tentée que trop rarement: réunir dans un même spectacle des musiciens de jazz et de pop. Jouant ensemble ou l'un après l'autre. Supershow reflète quelques trop courts instants de ces mariages trop rares. Roland Kirk faisant le «bœuf» avec Eric Clapton, ou le Modern Jazz

Quartet succédant à Led Zeppelin. Un vrai supershow, un vrai de vrai! Avec des moments d'une intensité exceptionnelle. Buddy Miles tapi derrière sa batterie, traquant, piégeant le blues avec Steve Stills déchaîné, guettant le chanteur pour reprendre le motif principal en déroulant de longues théories de notes en folie. Ou le MJQ impassible, créant savamment une musique froidement belle, glacée, inquiétante, onirique. Et qui pourtant paraît bizarrement conventionnelle. Ou Buddy Guy en costume bleu-cravate dont le rock simpliste peut s'enrichir du saxo de Dick Heckstall - Smith (Colosseum), de la basse de Jack Bruce ou de la batterie soudain discrète de Buddy Miles.



FESTIVAL de FILMS POP

Inégales pelli cules



A l'inverse des autres, ce film ne se veut pas reportage. La musique en sort grandie et la grande réconciliation point à l'horizon. Mais on attend toujours ces films underground dont on entend parler mais qui jamais n'arrivent jusqu'à nous.

P. S. Samedi prochain à Montreux auront lieu deux concerts de Deep Purple. Toutes les places sont vendues depuis belle lurette. Inutile donc de se déplacer dans l'espoir d'un miracle: aucun billet ne sera mis en vente avant les concerts. Restez chez vous, les enfants, les nuits sont fraîches et l'on n'a pas encore installé de «baffles» le long de la rue du Casino.

J.-L. I.

TL.
1.4.71
LTUREL

« Pop-music » Festival de films

Au Musée des arts décoratifs, depuis mardi et jusqu'à samedi, ont lieu des séances de films consacrés à la pop-music, festival organisé par Cinéma Marginal. Hier soir à l'affiche : les Doors. Plus exactement, deux films sur ce groupe qui, il y a quelques mois n'avait pu venir à Montreux. L'occasion était donc à saisir. Malheureusement le son n'était pas parfait, ce qui est tout de même important dans des films dont le sujet est musical. Les enregistrements, relativement bons, étaient mal amplifiés. En fait il s'agit de documentaires. On y voyait les Doors en voyage, sur scène, des publics délirants, des policiers qui réfrénaient les ardeurs trop vives, bref, des images familières tournées très conventionnellement. Le tout est truffé de bribes d'interviews, de déclarations politiques et militaires. Brusquement Cassius Clay puis Nixon, une image de bandes dessinées, des scènes d'émeutes. Un documentaire qui se voudrait réquisitoire mais qui finalement est maladroit et puéril. Il y aura d'autres films à ce festival, ils seront peut-être meilleurs, peut-être pires, ils seront l'occasion de voir des musiciens prestigieux.

P. G.



Commune de Lausanne

CINEMA MARGINAL

16, ch. de Boisy, 1000 - Lausanne

Avec les compliments du Musée des arts décoratifs

Av. de Villamont 4 - ☎ (021) 23 07 56 - 1005 Lausanne

mini festival films pop music

I N V I T A T I O N

délivrée à

André Chavannes

valable pour

Lausanne

mars - avril 1971

CHIFFRE
D'IDENTIFICATION
André Chavannes

TLM - Jeudi 30 septembre 1971

ACTUALITE CU

CINÉMA MARGINAL À LAUSANNE



Un groupe de jeunes cinéphiles lausannois tente, actuellement, de mener à bien une entreprise qui devrait intéresser tous ceux qui aiment le cinéma, et particulièrement les amateurs de cinéma hors-circuit.

Cinéma marginal, parallèlement à la Cinémathèque et au Ciné-Club universitaire — entre autres groupements de cinéphiles — pourrait en effet contribuer très heureusement à l'illustration de recherches faites dans le domaine du jeune cinéma.

En attendant de voir se développer les activités de *Cinéma marginal*, rappelons que les premières séances eurent lieu les jeudi et vendredi 23 et 24 septembre au Théâtre de Boulimie, et que ce fut l'occasion de découvrir des œuvres aussi diversement intéressantes que « La carrière de Suzanne » et « La boulangère de Monceau », de Rohmer, deux contes moraux d'une intelligente ironie ; « Verifica », de Baruchello, un montage visant d'une manière très sarcastique, à démysti-

fier les scènes clefs du ciné-usine-à-rêver ; « Le curé », de Medvecski, un conte satirique ; une sorte d'essai purement visuel sur la féerie de la grande ville : « Broadway by night » ; enfin, une intéressante variation audiovisuelle sur le thème de l'ennui mortel, avec « Ex », de Monory.

La prochaine séance de *Cinéma marginal* aura lieu les jeudi 30 septembre et vendredi 1er octobre, au Théâtre Boulimie. Le film qui y sera présenté s'intitule « 9 mai-9 juin - Paris 68 », et son thème est, on s'en doute, les événements de mai.

JLK